

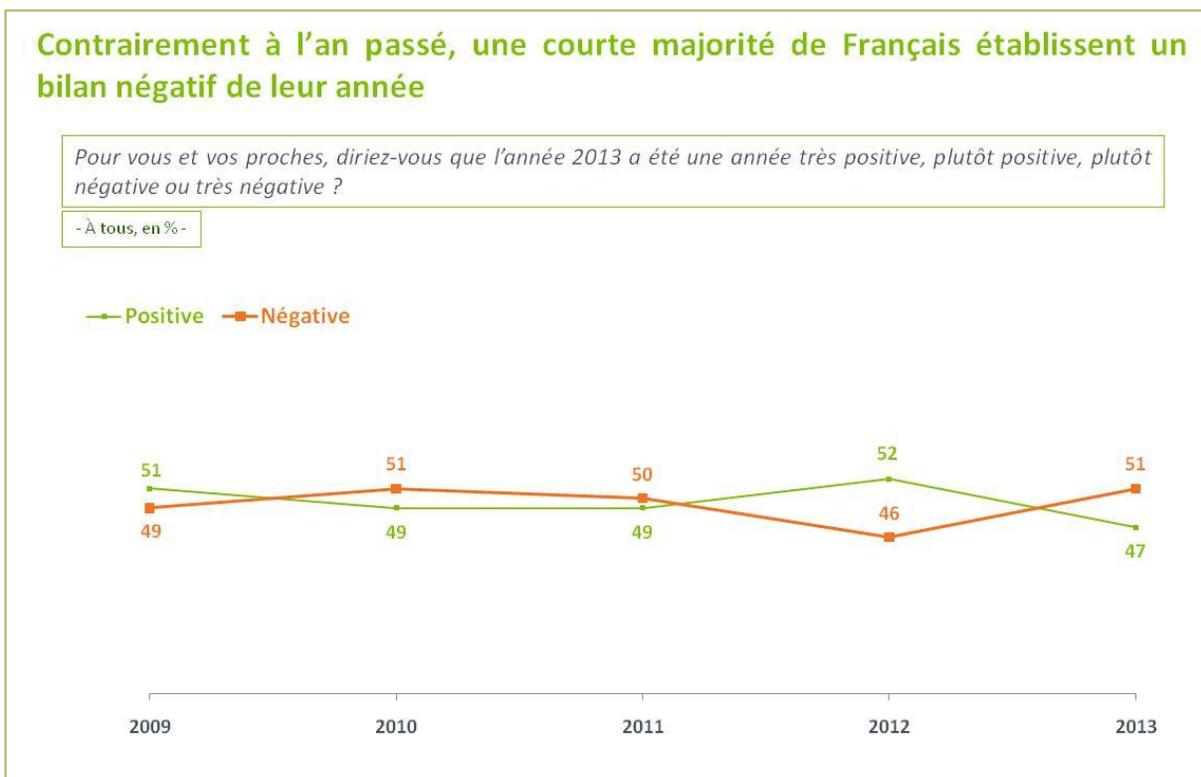
- Pour l'année 2014, **les Français attendent du gouvernement qu'il agisse en priorité pour améliorer la situation économique, en œuvrant en premier lieu à la réduction du chômage** (83% jugent cela prioritaire), mais également en renforçant le pouvoir d'achat (69% prioritaire) et en favorisant la croissance économique (69%). Dans l'ensemble, ces trois dimensions sont jugées tout autant prioritaires que l'an passé. Les Français restent très majoritairement pessimistes concernant les perspectives d'amélioration sur ces thématiques économiques, malgré un léger regain d'optimisme par rapport à l'an dernier.
- Si elles constituent le deuxième pôle prioritaire attribué au gouvernement pour l'année 2014, **la plupart des dimensions sociales sont néanmoins jugées moins décisives qu'elles ne l'étaient l'an dernier à la même époque**. La question du système social français est ainsi jugée prioritaire par 66% des Français (-7 points), l'éducation nationale par 57% (-2 points) ou encore le logement par 45% (-9 points). Ce degré de priorité moindre s'accompagne d'un optimisme particulièrement faible sur les évolutions à venir en 2014 concernant ces différentes dimensions sociales.
- Bien qu'identifié comme prioritaire par environ deux Français sur trois, **l'équilibre des comptes publics est jugé à la fois moins prioritaire** (61%, soit -7 points) **et moins susceptible de s'améliorer** (14%, soit -4 points) que l'an passé. Notons que **41% des Français estiment aujourd'hui prioritaire la réforme de la fiscalité**.
- **L'insécurité** demeure un enjeu prioritaire selon plus d'un Français sur deux (55%, -2 points), tout particulièrement auprès des sympathisants de Droite (66%) et du Front National (82%), mais les perspectives d'amélioration semblent faibles aux yeux de l'ensemble des personnes interrogées.
- **L'immigration** ne figure pas parmi la liste des champs d'action affectés en priorité au gouvernement, puisque seulement 39% jugent qu'il doit s'agir d'une priorité. Néanmoins, ce sujet est davantage identifié comme prioritaire par les électeurs de Nicolas Sarkozy en 2012 (53%) et surtout par ceux de Marine Le Pen (70%). Les attentes à l'égard de la construction européenne sont en net recul par rapport à l'an passé : seuls 20% des Français jugent ce sujet prioritaire (-4 points), quand 26% se déclarent optimistes en la matière (-12 points).

- Enfin, **l'environnement** (27%) et le **nucléaire** (14%) restent deux dimensions que les Français jugent peu prioritaires et sur lesquelles ils se montrent moins optimistes que l'an dernier.

Dans le détail :

Les Français tirent un bilan particulièrement mitigé de l'année 2013, le plus négatif depuis la création de ce baromètre

Les Français portent un **regard particulièrement mitigé sur l'année 2013**. Ainsi, 51% des Français estiment que l'année écoulée a globalement été négative pour eux-mêmes et pour leurs proches – soit une progression de 5 points par rapport à l'an passé, où seulement 46% portaient un regard négatif. Aujourd'hui, 14% (+4 points) précisent même que l'année écoulée a été « très négative » pour eux et leur cercle proche. Seuls 47% des Français établissent un bilan globalement positif de leur année. Après le léger regain observé entre 2011 et 2012, il s'agit cette fois-ci de la **mesure la plus basse constatée depuis la création de ce baromètre** – même s'il ne s'agit pas non plus d'une rupture considérable, puisque les avis des Français restent extrêmement partagés.

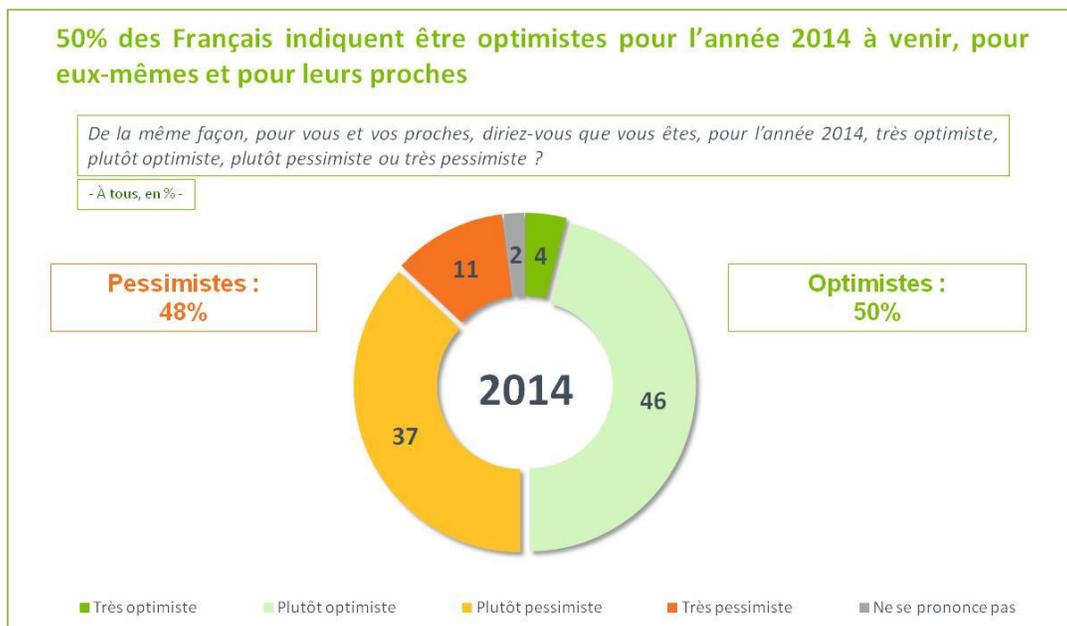


Ce bilan de l'année 2013 est plus négatif que celui de l'année 2012 selon la quasi-totalité des catégories de population : aussi bien parmi les hommes (49% « année positive », soit -3 points) que parmi les femmes (46%, soit -6 points), et parmi les catégories supérieures (54%, soit -2 points) comme parmi les catégories populaires (46%, soit -6 points). Seules les personnes les plus jeunes, âgées de moins de 35 ans, portent globalement sur 2013 un regard un peu plus positif que sur 2012 (68%, soit +3 points), quand les personnes âgées de 35 à 49 ans font preuve d'un regard nettement plus critique que l'an passé (41% « année positive », soit -10 points).

En termes politiques, **les électeurs de François Hollande au premier tour de la dernière élection présidentielle sont certes toujours plus nombreux que la moyenne à dresser un tableau positif de leur année (56%),** mais de façon moins prononcée que l'an passé (-5 points). Les électeurs de Marine Le Pen sont de moins en moins nombreux à tirer un bilan positif de leur année (35%, soit -10 points par rapport à l'an passé).

Néanmoins, l'optimisme des Français pour l'année à venir est stable voire en très légère progression

Si les Français estiment que l'année 2013 a été particulièrement négative, **ils ne font pas pour autant preuve d'un pessimisme accru pour l'année 2014 :** les avis restent très partagés, puisque 50% des personnes interrogées se déclarent optimistes pour l'année à venir (+1 point par rapport à l'an passé), quand 48% se déclarent pessimistes (-2 points).



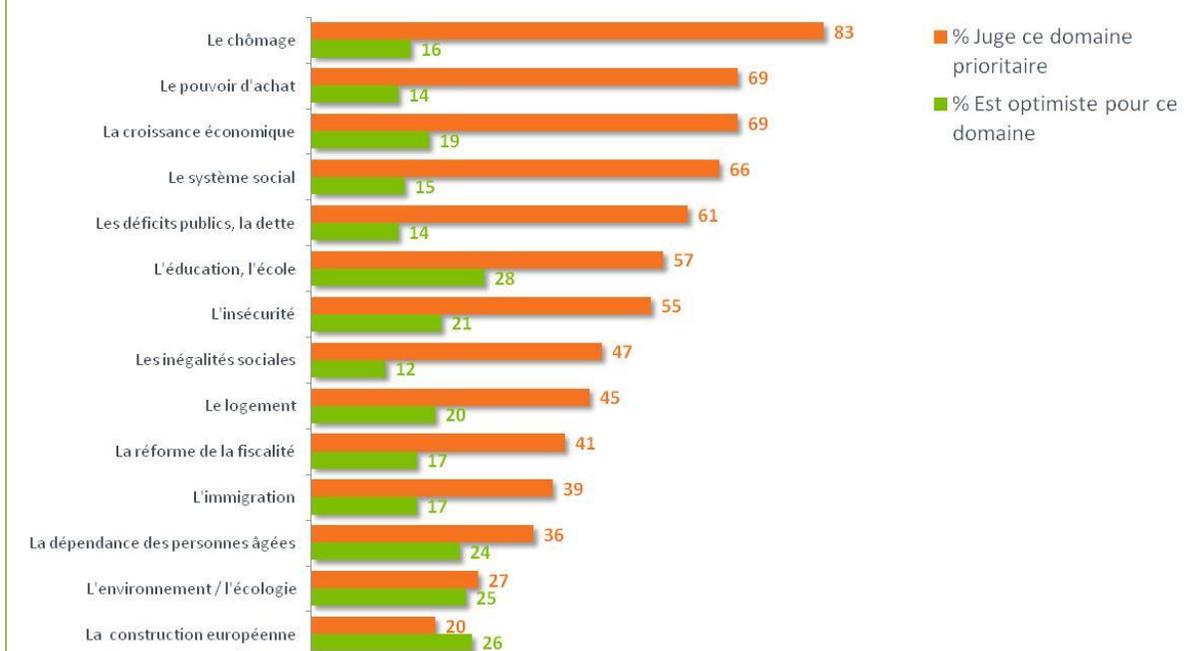
Les catégories de population qui établissent un bilan de 2013 très dégradé par rapport à celui de 2012 (les femmes, les membres des catégories populaires, les 35-49 ans) font néanmoins preuve d'un optimisme stable pour l'année 2014 qui s'amorce. Les catégories supérieures (60%, +8 points) et les personnes âgées d'au moins 50 ans (42%, +6 points) sont quant à elles sensiblement plus nombreuses que l'an passé à exprimer un optimisme pour leur année à venir. De même, les personnes ayant voté en faveur de François Hollande font également part d'un optimisme plus grand pour 2014 (67%) qu'elles ne le faisaient pour l'année 2013 (58%).

Pour 2014 comme pour 2013, les Français attendent en priorité du gouvernement qu'il agisse dans des domaines économiques : emploi, croissance et pouvoir d'achat – même si les perspectives d'amélioration dans ces domaines demeurent minces aux yeux des Français

Comme chaque année depuis la création de ce baromètre, **les Français attribuent comme première priorité au gouvernement de réduire le chômage** : 83% des personnes interrogées jugent cette dimension prioritaire pour l'année à venir, soit presque autant que l'an dernier (84%). Le pouvoir d'achat (69%) et la croissance économique (69%) constituent également des priorités affectées au gouvernement par plus de deux Français sur trois. Les préoccupations économiques constituent donc le cœur des attentes des Français pour 2014, tout particulièrement du point de vue des personnes les plus âgées.

Néanmoins, malgré une légère progression par rapport à l'an passé, **les Français se déclarent toujours très peu optimistes sur les perspectives d'évolution en 2014 dans ces différents domaines** : seuls 16% se disent « optimistes » en matière de chômage (+5 points), 14% concernant le « pouvoir d'achat » (stable) et 19% concernant la croissance économique (+4 points).

Les domaines jugés les plus prioritaires sont précisément ceux pour lesquels les Français sont les moins optimistes



Par rapport à l'an passé, les Français jugent les préoccupations sociales à la fois moins prioritaires et moins susceptibles de s'améliorer au cours de l'année à venir

Le **système social français**, notamment en matière de santé et de retraite, constituait l'an passé le deuxième domaine le plus prioritaire aux yeux des Français, juste derrière le chômage. Cette année, cette thématique reste certes jugée prioritaire pour 2014 par 66% des Français, mais de façon nettement moins prononcée que pour 2013 (-7 points). De façon générale, ce sont **l'ensemble des dimensions sociales qui sont en recul** par rapport à l'année dernière, qu'il s'agisse de l'éducation nationale (57%, -2 points), du logement (45% prioritaire, -9 points) ou de la dépendance des personnes âgées (36%, -6 points). La priorité attribuée aux inégalités sociales se maintient par rapport à l'an passé (47%, stable).

Ces dimensions sociales sont non seulement jugées moins prioritaires que l'an dernier, mais elles **font également partie des domaines dans lesquels les Français se montrent les moins optimistes pour 2014** – cet optimisme ayant même tendance à se réduire encore davantage par rapport à l'an passé. Ainsi, seulement 15% des personnes interrogées se déclarent optimistes concernant le système social en 2014 (-2 points), 20%

concernant le logement (-5 points), 24% concernant la dépendance des personnes âgées (-2 points) et 12% concernant les inégalités sociales (-5 points). L'éducation constitue même le domaine dans lequel on observe la baisse d'optimisme la plus marquée par rapport à l'an passé (28%, soit -12 points) : la mise en place contestée de la réforme des rythmes scolaires dans certaines communes à la rentrée 2013 a coïncidé avec l'essoufflement de l'optimisme observé fin 2012 en matière d'éducation (40% étaient optimistes à ce sujet pour 2013, soit +14 points par rapport à 2012).

Bien qu'identifié comme prioritaire par environ deux Français sur trois, l'équilibre des comptes publics est jugé à la fois moins prioritaire et moins susceptible de s'améliorer que l'an passé

La priorité accordée à la **question des déficits publics et de la dette** est en net recul par rapport à l'an passé : 61% des Français la jugent prioritaire (-7 points), ce sujet mobilisant toujours en premier lieu l'électorat de Nicolas Sarkozy (77%, soit -3 points). Il s'agit également d'une des dimensions sur lesquelles les Français se montrent le moins optimistes : seulement 14% des personnes interrogées se déclarent optimistes concernant les déficits publics/la dette en 2014 (-4 points).

La réforme de la fiscalité, dimension introduite cette année suite à la déclaration de Jean-Marc Ayrault de vouloir « remettre à plat le système fiscal français », est identifiée comme prioritaire par 41% des personnes interrogées, de façon assez homogène parmi les différentes catégories de population. A nouveau, les Français se montrent peu optimistes pour cette réforme de la fiscalité en 2014 (17% optimistes), y compris parmi les électeurs de François Hollande (32% optimistes).

L'insécurité demeure un enjeu prioritaire selon plus d'un Français sur deux, mais les perspectives d'amélioration semblent faibles aux yeux des personnes interrogées

55% des Français jugent que **l'insécurité** doit être une priorité du gouvernement pour 2014 : cette préoccupation est néanmoins en léger recul par rapport à l'an passé (-2 points). Les Français semblent également peu optimistes dans ce domaine : seuls 21% anticipent une amélioration de la situation, soit 8 points de moins que l'an dernier à la même époque.

La priorité attribuée à l'insécurité demeure un marqueur politique fort, puisqu'elle est principalement le fait des électeurs de Nicolas Sarkozy et surtout de Marine Le Pen – ces électorats se montrant d'ailleurs particulièrement pessimistes pour 2014 sur ce sujet.

L'immigration ne figure pas parmi la liste des champs d'action affectés en priorité au gouvernement, tandis que les attentes à l'égard de la construction européenne sont en net recul par rapport à l'an passé

39% des Français estiment que **l'immigration** doit constituer une priorité pour l'action du gouvernement. Le jugement porté sur l'immigration est **très clivé politiquement** : y accordent une importance supérieure à la moyenne les électeurs de Marine Le Pen au dernier scrutin présidentiel (70% jugent cela prioritaire) mais également ceux de Nicolas Sarkozy (53%), alors qu'il est très peu mobilisé par les autres électorats. Comme pour la plupart des dimensions, les Français se montrent peu optimistes concernant l'évolution de l'immigration en 2014 (17%). Notons que l'aspect plus spécifique du « droit de vote des étrangers » est jugé prioritaire par uniquement 6% des Français.

La **construction européenne**, qui était jugée à la fois plus prioritaire et plus susceptible de s'améliorer l'an dernier, recule aujourd'hui sur ces deux plans : 20% estiment qu'il doit s'agir d'une priorité du gouvernement pour 2014 (-4 points) et 26% se déclarent optimistes à ce sujet (-12 points). Alors que 30% des électeurs de François Hollande jugeaient cet enjeu prioritaire pour 2013, ils ne sont plus que 25% à en dire de même pour 2014.

L'environnement et le nucléaire restent deux dimensions que les Français jugent peu prioritaires et sur lesquelles ils se montrent moins optimistes que l'an dernier

L'environnement et le nucléaire constituent, plus encore que l'an passé, deux dimensions jugées très peu prioritaires (respectivement 27%, -6 points ; et 14%, -5 points). Si ces deux sujets suscitaient un relatif optimisme l'an dernier, c'est moins le cas aujourd'hui : 31% des Français se déclarent optimistes pour 2014 en ce qui concerne le nucléaire (-8 points), 25% en ce qui concerne l'environnement (-6 points).

